

— Mardi, il faisait une de ces chaudes journées comme le soleil de Rome sait en gratifier ceux qui sont obligés de le subir ; mais, en dépit de ses rayons, il y avait bien 10,000 personnes massées sous la colonnade de Saint-Pierre et partout où on pouvait trouver un peu d'ombre. A 11 heures, rien ne s'était produit ; à 11.15 heures, encore absence de la *sfumata* ; mais à 11.30 heures on voit, avec de bonnes jumelles, un petit nuage de fumée blanchâtre qui se perd rapidement dans le ciel bleu. Tout le monde est en éveil : la fumée est transparente, donc, nous avons un pape. Presque au même instant un employé de police quittait en hâte la porte de bronze où il était en observation, enfourchait sa bicyclette et se précipitait au poste de police de Saint-Pierre. A peine y était-il entré qu'un officier sort en courant, rassemble ses soldats qui, au pas de course, vont se ranger en carré devant les gradins de Saint-Pierre, faisant face à la basilique. Cette fois-ci, il n'y a plus de doute, le pape est fait. Et en effet le bruit court dans la foule que le cardinal Sarto a été élu Souverain-Fontife.

— L'attente devient fébrile. Bravant le soleil, tout le monde va se masser devant Saint-Pierre ; les cordons de troupes sont brisés en plusieurs points par une foule anxieuse de connaître officiellement la nouvelle. A 11.45 heures, on entend du bruit au-dessus des têtes. C'est la grande fenêtre du centre de Saint-Pierre qui s'ouvre ; des familiers du pape viennent étendre sur la balustrade un drapeau de velours cramoisi, bordé d'or, et au milieu duquel est l'écusson de Pie IX ; puis la croix papale, accompagnée de deux flambeaux, se voit dans l'ouverture ; un instant après apparaît le cardinal Macchi, premier diacre, suivi des cérémoniaires. Le moment est solennel. Le cardinal d'une voix puissante, qui scande chaque syllabe pour mieux les faire entendre, prononce les paroles suivantes : *Annuntio vobis gaudium magnum, habemus pontificem* (il s'arrête pour obtenir le silence) *Illum. et Revmum. Dominum Josephum Sarto.* A ce moment des acclamations retentissent : Vive le pape ! Mais elles sont coupées par la parole au cardinal, qui fait des signes pour demander le